



Jean Prouvé
Les maisons de Meudon
 de Christian Enjolras
 Paru aux Editions de la Villette, Paris.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les difficultés auxquelles est confrontée la reconstruction en France sont multiples. Pour que «tous les Français possèdent leur salle de bain et leur Frigidaire», le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) doit donc trouver des solutions qui permettent à la fois de résoudre la pénurie de logement (près de 2 millions de logements détruits après la guerre) et de reconstruire pour durer à long terme. C'est alors que naît la volonté d'industrialiser les techniques de chantier. C'est dans ce contexte que le projet Meudon présente pour Jean Prouvé enfin l'espoir de passer de l'économie de guerre à celle d'une véritable production de qualité d'un nouveau produit de consommation: la maison. Depuis 1937, date d'un concours du ministère de l'Air, Jean Prouvé étudie comment standardiser et industrialiser des constructions de petites dimensions sur des programmes diversifiés. Cette expérience, notamment des commandes pour le génie militaire, constitue un acquis appréciable. Les fiches de fabrication et les plans correspondants montrent à quel point la conception et la standardisation sont structurées. L'objet «maison» nécessite cependant d'assembler des garnitures plus

lourdes que pour les avions et les automobiles. Le bois des panneaux, la vitrerie, la serrurerie, les installations électriques et sanitaires sont plus diversifiés et le nombre d'interfaces augmente fortement. Les moyens nécessaires pour mécaniser cette production n'existent alors qu'à l'échelle de prototypes et de petites séries. Le chantier de Meudon a offert la perspective de progresser dans deux conceptions de l'industrialisation pour la filière légère appliquée au bâtiment: la production mécanisée de tous les éléments assemblés pour constituer l'ensemble de la maison (c'est dans ce sens que sont mises au point les maisons standard à portique de Meudon) et la production en série d'éléments composants pouvant être montés dans des constructions d'architectures diverses (les maisons à simple et à doubles coques sont conçues pour répondre à cet objectif).

50 ans après, bon nombre des locataires de la première heure sont devenus propriétaires de leur «Maison Prouvé» et y vivent encore. Ce qui frappe, c'est que ce ne sont pas les préjugés courants des maisons standardisées et préfabriquées qui constituent les points les plus critiqués. Uniformité, impersonnalité, manque de liberté d'expression architecturale - non, tout au contraire, les propriétaires s'efforcent de maintenir leur maison dans l'état d'origine et se heurtent surtout aux problèmes techniques liés à la physique du bâtiment et à la difficulté de trouver des pièces de rechange (pivots, joints, profilés, etc.) pour entretenir leur maison en tant que témoin d'un style de vie qu'ils

ont choisi. Un des propriétaires fait le point: pour lui, il s'agit d'un choix global depuis le début, du même type que «rouler en Torpédo pour le plaisir, avec pardessus, cache-col et casquette, ou bien en limousine et vivre en costume trois pièces».

A l'aide de nombreux documents, ce livre retrace l'épopée de ces quatorze maisons, témoin d'une architecture industrielle et des préoccupations d'après guerre en France, tout en analysant les transformations apportées par leurs habitants. Ce livre s'adresse aux architectes, ingénieurs et constructeurs s'intéressant à la standardisation de détails de construction. Même si les «maisons de Meudon» de Jean Prouvé sont de constructions métalliques, les études entreprises et les difficultés rencontrées lors de ce projet ainsi que les expériences de leurs propriétaires pendant un demi-siècle sont pleines de sources de réflexions pour les structures en ossature bois.

de Christian Enjolras
Jean Prouvé
Les maisons de Meudon
 2003, Editions de la Villette, Paris.
 211 pages, illustrations en noir et blanc, de nombreux plans et esquisses, format 21 x 16 cm, broché.
 ISBN 2-903539-69-3

Disponible à l'adresse
www.paris-lavillette.archi.fr/editions au prix de 20 Euros

